
"Récitations"

Numéro d'inventaire : 2015.8.1740

Auteur(s) : Raymond Grillot

Type de document : travail d'élève

Période de création : 2e quart 20e siècle

Date de création : 1930 (vers)

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Cahier cousu sans titre apparent. Couv. papier de couleur rose (décolorée en ses rebords de dos). Réglure Seyès. Ecriture à l'encre violette. Visas et appréciations de l'enseignant à l'encre rouge (encre). Quelques dessins réalisés à l'encre, au crayon à papier et aux crayons de couleurs.

Mesures : hauteur : 22,3 cm ; largeur : 17,2 cm

Notes : Cahier de "Récitations" (avec quelques dessins réalisés à l'encre, au crayon à papier, et aux crayons de couleurs) : "En octobre" (André Theuriet) "L'âne et le chien" (La Fontaine) "Le marché" (Albert Samain) "La veillée en famille" (Jean Aicard) "L'instruction" (A. de Amicis) "Nuit de neige" (Guy Maupassant) "Un ami" (Lamartine) "L'ours et les deux compagnons" (La Fontaine) "Les pauvres gens" (Victor Hugo) "Le retour du troupeau" (Alphonse Daudet) "Premier sourire du Printemps" (Théophile Gautier) "Les Soldats de l'an II" (Victor Hugo) "Le repas préparé" (Albert Samain) "Le coche et la mouche" (La Fontaine) "Automne" (Jean Richepin) (avec dessins) "Le distrait" (La Bruyère) "Le jardin mouillé" (Henri de Régner) "Fantaisies d'hiver" (Théophile Gautier) (avec dessins) "La laitière et le pot au lait" (La Fontaine) (avec dessins) "Le laboureur et ses enfants" (La Fontaine)

Mots-clés : Vocabulaire, récitations

Dessin, peinture, modelage

Filière : Élémentaire

Niveau : Cours moyen

Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 32 p.

Langue : Français

Raymond Grillet
Né le 12 Janvier 1924

Cours moyen
2^{em} année

Récitations

En Octobre.

En octobre, les bois ^{sont} comme un grand fruitier.
Où l'automne a versé sa corne d'abondance.
Du haut des arbres rous qu'un vent léger balance
Faines, sorbes, glands mûrs tombent sur le sol.

Tout le village y vient puiser à pleins paniers.
Le soleil rit, l'oiseau gazouille, et se remuante.
Fait croire aux pauvres gens que l'été recommence.
Cant la forêt a pris un reflet printanier.

Soudain, du fond du ciel une plainte est venue
Avants-coureurs d'hiver, voici que, dans la nue
Passent les bataillons des cygnes voyageurs

L'air fraîchit, le soleil s'enfonce dans la brume
Et la besace au dos, vers le hameau qui fume
Les paysans courbés s'en retournent, songeurs

André Cheuriet